

### Pistes de réflexion

- Est-ce que je connais mon lieu d'origine ou celui de ma famille ? Ai-je plaisir à y retourner, à re/découvrir les lieux, l'environnement, les odeurs ?
- Mon regard est-il neuf sur mes frères/cousins/amis d'enfance devenus adultes ? Est-ce que je leur donne le 'droit' à l'évolution, au changement ?
- Quel peut être le regard des autres sur ma famille ?
- Que signifie pour moi l'expression 'connaître quelqu'un' ? Quelle est la personne que je pense connaître réellement ? Pourquoi ?
- Ai-je le sentiment d'être méconnu des miens, des autres ?
- Quelles sont mes relations avec les personnes de ma famille proche ?
- Suis-je mal/à l'aise dans mes réunions de famille ? Quelle en est la raison ? Est-ce que je partage leurs opinions ou ai-je les miennes ?
- Quel est mon regard sur mes petits-/enfants après un temps plus ou moins prolongé d'absence ?
- M'est-il facile de changer d'opinion sur quelqu'un, d'enlever l'étiquette que j'ai posée sur lui ?
- Ne m'est-il pas plus facile de croire un inconnu qu'un des miens dont je ne connais que trop les limites et les faiblesses ?
- Aujourd'hui, faiblesse ou échec sont inconcevables, certains pourtant font grandir ou ouvrent une voie autre/positive, en ai-je fait l'expérience ?
- Ai-je banalisé la présence du Christ au point de ne plus le voir avec des yeux neufs ? Quelle parole, quel geste du Christ me surprennent le plus ?
- Ai-je encore un cœur enthousiaste pour le Seigneur, par ce qu'il est, par ce qu'il le dit, par ce qu'il continue de faire pour moi ?
- La famille de Jésus ne voit que le charpentier, non le Fils de Dieu, et pour moi quel visage m'est plus familier: l'homme Jésus ou le Fils de Dieu ?
- Jésus est impuissant devant le manque de foi et ne peut faire de miracle, mes prières ne sont pas exaucées...où en est ma foi ?
- Un charpentier ne peut enseigner... combien de fois ai-je jugé quelqu'un sur son apparence ?
- Ma communauté est-elle une communauté ouverte ou fermée sur elle-même, sur ses propres problèmes, inaccessible pour les autres ?
- Les exigences de l'Évangile me font-elles penser qu'elles sont impossibles à appliquer, à vivre... une folie ?

### Trois petits mots à méditer

Etonnement, sagesse, guérison

### Prière conclusive

Seigneur, parfois je rejoins la famille qui te renie, pardonne-moi de te blesser, donne-moi de n'être que source de joie en toi, merci.

Père, change mon regard pour aller au cœur des êtres et des choses, donne-moi l'intelligence et la garde du cœur. Père, donne-moi la grâce de découvrir, en profondeur, le cœur de l'homme qui semble te rejeter et de l'aider à te découvrir, amen.



*14<sup>e</sup> dimanche ordinaire b*  
5 juillet 2015



### *Évangile de Jésus Christ selon saint Marc 6,1-6*

Mt 13,53-58 Lc 4,16-30

1En ce temps-là, Jésus se rendit dans son lieu d'origine, et ses disciples le suivirent.

2Le jour du sabbat, il se mit à enseigner dans la synagogue.

De nombreux auditeurs, frappés d'étonnement, disaient : « D'où cela lui vient-il ? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et ces grands miracles qui se réalisent par ses mains ? 3N'est-il pas le charpentier, le fils de Marie, et le frère de Jacques, de José, de Jude et de Simon ? Ses sœurs ne sont-elles pas ici chez nous ? » Et ils étaient profondément choqués à son sujet.

4Jésus leur disait : « Un prophète n'est méprisé que dans son pays, sa parenté et sa maison. » 5Et là il ne pouvait accomplir aucun miracle ; il guérit seulement quelques malades en leur imposant les mains. Et il s'étonna de leur manque de foi.

6Alors, Jésus parcourait les villages d'alentour en enseignant.

### *Lecture du livre du prophète Ézékiel 2, 2-5*

En ces jours-là, l'esprit vint en moi et me fit tenir debout. J'écoutai celui qui me parlait. Il me dit : « Fils d'homme, je t'envoie vers les fils d'Israël, vers une nation rebelle qui s'est révoltée contre moi. Jusqu'à ce jour, eux et leurs pères se sont soulevés contre moi. Les fils ont le visage dur, et le cœur obstiné ; c'est à eux que je t'envoie. Tu leur diras : 'Ainsi parle le Seigneur Dieu...' Alors, qu'ils écoutent ou qu'ils n'écoutent pas – c'est une engeance de rebelles ! – ils sauront qu'il y a un prophète au milieu d'eux. »

**1-6** Cette scène sert de conclusion à la section qui précède: Jésus s'est manifesté en paroles (chapitre 4) et en actes (chapitre 5) comme l'envoyé de Dieu; pourtant, ceux qui sont proches de lui ne croient pas (6,6). Tout comme les gens de Nazareth, ceux qui se sont fait une idée de Jésus et qui ne sont pas disposés à se laisser interroger par une réalité nouvelle ne découvriront peut-être jamais la véritable identité de Jésus.

**2** Jésus *enseigne* les mystères du Royaume de Dieu qui s'est approché (1,15). À partir de 8,31, Marc précisera l'objet de cet enseignement. -- Les auditeurs de Jésus passent de l'admiration (v.2a) au scepticisme (*Qu'est-ce ?* v. 2b-3a), à l'opposition (*choqués*, v.3b), puis au rejet catégorique (*manque de foi*, v.6a). L'ensemble d'Israël connaîtra une évolution semblable.

**3** *Frères et sœurs de Jésus*. Le mot grec ici employé (*adelphos*) sert à désigner, tout comme dans la traduction grecque de l'Ancien Testament appelée la *Septante* (Gn 14,14; 24,48; 29,12), des *parents* plus ou moins éloignés. La tradition très ancienne de l'Église tient que Jésus n'eut pas de frères ou de sœurs au sens strict de ces termes.

**4** Souvent le commerce familier avec un être empêche d'en reconnaître les mérites exceptionnels. -- « *Prophète* puissant en action et en parole » (Lc 24,19), Jésus a montré dans les chapitres antérieurs de Marc qu'il l'était vraiment (6,2). -- Jésus voulait-il laisser entendre qu'il savait quel sort serait le sien: celui de tous ces *prophètes* qu'Israël tua l'un après l'autre (Ac 7,52)?

**5-6** Sur les rapports entre *foi* et *miracle*, (Mc 2,5; 5,34-36). Le miracle est la réponse de Jésus à la foi. « Ta foi t'a sauvée », disait-il à une malade qu'il guérit (5,34). Par contre, il refusera tout *signe* aux pharisiens incrédules (8,11-12).

*Les Evangiles, éd. Bellarmín*

Vous connaissez l'expression *nul n'est prophète dans son pays* ? Ça veut dire que plus on connaît quelqu'un, moins on l'écoute parce qu'on anticipe d'avance ce qu'il va dire. La familiarité avec quelqu'un ne favorise pas la meilleure écoute ni la meilleure connaissance non plus. Être trop proche de quelqu'un engendre la myopie.

Vous connaissez aussi l'expression *quand on a le nez collé sur l'arbre, on ne voit pas la forêt*. Ce matin-là, les gens dans la synagogue avaient tellement les yeux collés sur Jésus qu'ils ne voyaient que le fils du charpentier. Malgré leur étonnement, leur admiration pour les paroles pleines de sagesse, de gros bon sens qu'ils entendaient, ils demeuraient imperméables à ce que Jésus disait. Ils étaient choqués de le voir se prendre pour un autre. Pour qui se prend-il pour parler comme il parle ? À quelle école a-t-il étudié ? Bref, Jésus émerveille les uns. Il en scandalise d'autres.

Dès sa première prise de parole publique, Jésus s'est heurté à de vives résistances, à l'incrédulité et à la méfiance des auditeurs. Il reprenait à son compte ce qu'a éprouvé Ézéchiël, l'un des plus grands prophètes de

l'Ancien Testament et auquel Paul, l'apôtre des païens, fait allusion dans la seconde lecture. Faisons mentir ce proverbe. Pour faire mentir que Jésus ne se prenait pas pour un autre. Mais comment ?

*Premièrement* en nous étonnant de ne pas entendre Jésus parler de lui. Habituellement notre premier réflexe quand l'occasion nous est donnée, est de parler de nous, de ce que nous faisons. Jésus, lui, son premier réflexe n'est pas sa personne mais de montrer ce qui lui brûle l'intérieur. Et c'est plutôt dérangent d'entendre quelqu'un parler de ce qu'il vit en profondeur.

*Une seconde manière* de faire mentir ce proverbe, c'est poser un acte de foi, un vrai acte de foi comme on le dira tantôt, *je crois en Jésus, fils unique du Père*, et de reconnaître que Jésus est bel et bien le fils de l'artisan Joseph, de Marie, mais en même temps de voir plus loin que notre nez. De voir en Jésus le Fils de l'Artisan avec un grand «A», le Fils du Père, venu pour faire de nos vies des petits chez d'œuvre.

La véritable question que Marc nous pose ce matin comme dans les deux autres lectures entendues, c'est d'interroger comment grand est ouvert notre cœur à sa parole. Pour ouvrir nos rendez-vous de cet été, l'évangile nous offre un beau projet : celui d'ouvrir nos cœurs à Jésus, de le laisser nous travailler de l'intérieur, pour faire de nos cœurs des petits chefs d'œuvre signés Jésus.

Si autour de nous, les gens sont étonnés de notre foi, sont émerveillés de nous voir vivre non recroquevillés sur nous-mêmes, refusant l'inflation de notre ego, eh bien, Jésus nous travaille vraiment le cœur. Si Jésus nous dérange, nous interpelle, nous réveille, nous bouscule comme il a dérangé, réveillé, bousculé les auditeurs de l'évangile de ce matin, c'est un autre signe que Jésus nous travaille le cœur.

Saint Paul indique dans la lecture des signes qui confirment que Jésus nous travaille le cœur : quand j'accepte de grand cœur de ne pas rougir de ma foi malgré le sarcasme des autres ; quand je n'ai pas peur de mes maladresses à dire ma foi ; quand je refuse de me surestimer, que j'accepte les échardes, les croix qui me font souffrir. Ce sont là des indications que Jésus grandit en moi.

Comme Paul, nous affrontons chaque jour nos faiblesses, nos malaises, nos pauvretés à dire Jésus. Pas facile d'exprimer qui est ce fils de Joseph et de Marie ! Nous devons sans cesse nous répéter que *nous portons ce trésor* [d'annoncer Jésus] *dans des vases d'argile*. Paul ajoute, et cela devait nous encourager : annoncer Jésus *appartient à Dieu et ne vient pas de nous* (2 Co 4, 7). C'est l'Esprit de Jésus qui nous rend capable de dire notre foi.

Je termine par cette observation du pape François : ne perdons pas notre temps à parler de Jésus si nos actions ne parlent pas aussi de lui. *Notre parole est vivante quand nos actions parlent*, dit l'un des saints les plus populaires, saint Antoine de Padoue. AMEN.

*Diocèse catholique de Valleyfield*